

raison de £30 par mille, les recettes annuelles du câble s'élevaient à tout juste un peu plus de £220,000.

Naturellement on ne réalisera pas ce chiffre durant les deux ou trois premières années, mais il est même au-dessous de la moyenne des recettes de tous les câbles scs. marins il y a sept ans, et depuis cette époque la correspondance a continué à augmenter rapidement. Ainsi, une des compagnies transatlantiques a réalisé en moyenne durant les trois dernières années plus de £50 par mille.

Si la part du câble du Pacifique est de 2s. par mot, il ne lui faut que 2,200,000 mots par année pour réaliser cette somme de recettes, et la communication par câble qu'on peut établir pour £2,000,000 serait en état de transmettre 15 mots à la minute à l'enregistreur. Ceci correspond à plus de 7,000,000 de mots par année; mais par l'introduction du système duplex lorsque les affaires l'exigent, on peut pratiquement doubler la vitesse de l'expédition des messages par le câble.

Il n'est donc pas extravagant de dire que, dans l'exploitation ordinaire, il y aura un surplus de £101,000 par année.

On utilisera ce surplus à payer 3 pour 100 sur les déboursés au compte du capital, et à porter le résidu au crédit du fonds d'amortissement.

Comme le coût des réparations comprend le renouvellement de 200 milles de câble par année, en moyenne, il s'en suit que tout le câble sera renouvelé dans 37 ans.

Si le câble est fabriqué avec les meilleurs matériaux, et avec les soins voulus, on peut dire qu'il ne peut être détruit que par des influences locales ou par des causes extraordinaires, car il est établi au delà de tout doute que le câble exempt de tout défaut quant à l'électricité ne peut se détériorer.

Un exemple frappant de la durée des câbles s'est présenté dans un conducteur primitif recouvert de gatta-percha qu'on a retrouvé, et qui avait été posé sans autre précaution entre Douvre et Calais. Bien que ce fil ait été dans la mer pendant plus de 35 ans, lorsqu'il fut repêché par le steamer *Monarch* (le steamer des postes et du télégraphe) il semblait comme neuf, et aucune détérioration ne pouvait s'y constater.

En thèse générale, toutes les compagnies de câble sous-marin qui ont posé leurs câbles sur une base strictement commerciale, en employant leurs capitaux à rien autre chose qu'à des fins légitimes, ont réussi; on a donc lieu d'espérer qu'on peut suivre leur exemple dans l'établissement d'une communication télégraphique entre le Canada et l'Australie et que le câble du Pacifique sera un bon placement en dépit d'opinions diverses.

Le temps requis pour compléter les travaux, à la condition que les deux steamers préposés aux réparations nident à leur exécution, serait d'environ trois ans, pourvu qu'aucun accident grave ne retarde l'entreprise.

À l'aide d'une autre somme de £30,000 on pourrait employer un autre grand steamer et raccourcir ainsi à deux ans le temps pour le parachèvement des travaux à compter du commencement de la fabrication.

OTTAWA, 9 juillet 1894.

ALEXANDER SEIMENS.

ESTIMATIONS ANNEXÉES AU MÉMOIRE DE M. SEIMENS.

CONSTRUCTIONS ET INSTRUMENTS.

	Bâtiments, modèle Morton.		Complet d'instruments.	
	B.C.C. No. 2.	No. 795.	Enregistreur.	Eprouvettes.
Vancouver	1	2	1
Ile Necker	4	3	1
Ile Canton	4	3	1
Suva	1	2	3	1
Ahaipara	1	2	3	1
Total	3	12	14	5